

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 11 (1902)
Heft: 27

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnement:

Für die Schweiz:
3 Monate Fr. 2.
6 Monate - 3.
12 Monate - 5.-

Für das Ausland:
3 Monate Fr. 3.
6 Monate - 4.50
12 Monate - 7.50

Verbands-Mitglieder erhalten das Blatt gratis.

Inserate:

7 Cts. per 1spaltige Millimeterzeile oder deren Raum. Bei Wiederholungen entsprechend Rabatt.



REVUE SUISSE DES HÔTELS

Organ und Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins

11. Jahrgang | 11^{me} Année

Organe et Propriété de la Société Suisse des Hôteliers

Erscheint Samstags. Parait le Samedi.

Redaktion und Expedition: Sternengasse No. 21, Basel * TÉLÉPHONE 2406 * Rédaction et Administration: Sternengasse No. 21, Bâle.

Aufnahms-Gesuche.

- Herrn H. Haemig-Roth, Direktor Kuranstalt Schönfels und Grand Hôtel Zugerberg, Zugerberg.
Herrn Fritz Marti, Hotel Central Biel.
M. Henri Stierlin, Directeur du Grand Hôtel Rochers de Naye (membre personnel).

Assemblée générale ordinaire de la SOCIÉTÉ SUISSE DES HÔTELIERS du 21 juin 1902 à l'Hôtel de Ville à Bienne.

Ordre du jour.

- 1° Rapport de gestion et comptes annuels.
2° Elections des commissaires-vérificateurs.
3° Décision concernant la nouvelle circonscription territoriale de la Société.
4° Révision des statuts.
5° Affaire de réclame: a) Rapport sur les subventions accordées. b) Proposition de réclame nouvelle.
6° Proposition concernant la responsabilité de l'hôtelier pour valeurs postales aux étrangers.
7° Décision sur la proposition de l'Union suisse des voyageurs de commerce concernant les taxes de transport des caisses d'échantillons.
8° Proposition concernant le cautionnement des chefs de cuisine.
9° Notre Société et le nouveau tarif douanier.
10° Décision concernant les diplômes d'employés.
11° Budget pour 1902/1903.
12° Propositions individuelles.

Sont présents: du Conseil de surveillance: Section Lac Léman.

- Mr. J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage, Ouchy, président;
A. Raach, Hôtel du Grand Pont, Lausanne, vice-président;
F. Küssler, Hôtel des Salines, Bex.

- Section Oberland bernois.
Mr. J. Huber-Müller, Hotel Couronne, Soleure;
E. Strübin, Hôtel Suisse, Interlaken;
A. Waelly, Grand Hôtel, Macolin.

- Section Lac des IV cantons.
Mr. E. Cattani, Hôtel Titlis Engelberg;
J. Döpfner (membre honoraire), Hôtel St-Gothard, Lucerne;
O. Hauser, Hotel Schweizerhof, Lucerne.

- Section Zurich.
Mr. F. Berner, membre honoraire, Lucerne.
Excusé: Mr. F. Wegenstein, Neuhausen.

- Section Grisons.
Mr. R. Mader, Hôtel Walhalla, St-Gall.
Excusé: Mr. L. Kirchner, Hôtel Steinbock, Coire;
le Dr. O. Töndury, Kärnten, Tarasp.

- Section Valais.
Excusés: Mr. le Dr. A. Seiler, Seilers Hôtel, Zermatt;
J. Seiler, Hôtel Glacier du Rhône, Gletsch;
E. Cathrein, Hôtel Jungfrau, Eggishorn.

- Section Tessin.
Mr. A. Reber, Hôtel Reber, Locarno;
C. Reichmann, Hôtel Reichmann, Lugano.
Excusé: Mr. A. Béha, Hôtel du Parc, Lugano.

- Sont présents: du Comité:
Mr. J. Tschumi, Hôtel Beau-Rivage, Ouchy, président;
A. Raach, Hôtel du Grand Pont, Lausanne, vice-président;
F. Küssler, Hôtel des Salines, Bex;
A. Künzler, Hôtel Victoria, Glion;
C. Fliček, Hôtel Trois Rois, Bâle, caissier;
O. Anslser, Chef du Bureau central, Bâle, secrétaire.

- Excusé: Mr. J. Müller, Hôtel d'Angleterre, Ouchy.

En outre, 91 sociétaires dont les noms sont indiqués par la liste de présence au dernier numéro.

Le conseil de surveillance s'est réuni le vendredi soir à 5 h.: dans sa séance, qui dura sans interruption jusqu'à 10 h. du soir, il soumit l'ordre du jour à un tour de préconsultation serré, qui continua encore samedi matin de 9 1/2 h. à 10 1/2 h.

Le samedi à 11 1/2 h., dans la grande salle de l'hôtel de ville, prête obligamment par la municipalité, M. le président Tschumi déclare ouverte l'assemblée générale en souhaitant la bienvenue aux assistants qu'il remercie d'être venus aussi nombreux malgré le mauvais temps. En présence du nombre et de l'importance des objets à traiter, il prie les orateurs d'être aussi brefs et aussi objectifs que possible, afin que le délai relativement court dont nous disposons puisse suffire pour résoudre d'une manière satisfaisante toutes ces questions.

Avant d'ouvrir les débats, M. Tschumi rappelle les noms des sociétaires que la mort nous a ravés pendant le courant de l'année:

- Mr. F. Lombardi, Hôtel Lombardi, Airolo;
H. Haefeli père, Hôtel Schwanden, Lucerne;
G. Müller, Restaurateur de la gare badoise, Bâle;
V. Lorenz-Bühler, Hôtel Métropole, Bâle;
Mr. Karl Michel, Hôtel Couronne, Meiringen;
Louis Tétaz, Hôtel des Messageries, Lausanne;
Mathilde Itten, Pension Itten, Thoune;
Mr. Fritz Feuz, Hôtel Alpenrose, Wengen;
J. Ballo, Hôtel Angelo, Faido;
Jul. Meister, Hôtel Zürcherhof, Zurich;
Peter Hofmann, Hôtel du Lac, Interlaken;
Emil Barlathey, Hôtel des Bains, Morgins.

Les assistants se lèvent pour honorer la mémoire des défunts.

Discussions.

MM. Boller et Morlock de Zurich sont nommés scrutateurs. Le nombre des assistants ayant droit de vote s'élève à 106.

1° Rapport de gestion et comptes annuels. Ils sont approuvés sans objections, après lecture du rapport des vérificateurs des comptes dont voici la teneur:

«En exécution du mandat qui leur avait été donné, les soussignés ont vérifié la comptabilité de la Société suisse des Hôteliers pour 1901.

«Le livre de caisse, le grand livre et le journal, ainsi que le contrôle des sociétaires et la liste des employés médaillés ont été confrontés avec les pièces et leur exactitude a été reconnue.

«Les comptes et livres de l'école professionnelle ont été également vérifiés.

«Les soussignés proposent d'adopter tous les comptes de l'année dernière, de remercier le comité, le bureau central et la commission de l'école professionnelle de leur bonne gestion et de leur donner décharge pleine et entière.»

«Lucerne et Neuchâtel, Mai 1902. Alb. Elskens. Robert Haefeli.»

2° Election des vérificateurs des comptes. Les vérificateurs actuels, MM. Haefeli-Lucerne et Elskens-Neuchâtel, sont confirmés dans leurs fonctions. A ce sujet, on propose de charger à l'avenir tour à tour l'une des sections de la vérification des comptes.

3° Remaniement des circonscriptions territoriales. M. Tschumi rapporte sur les motifs à l'appui de cette proposition, ainsi que sur ceux qui ont décidé le conseil de surveillance à demander à l'assemblée de bien vouloir changer à l'état de choses actuel, sans à remplacer le nom de sections par celui de "districts" en indiquant les cantons qui font partie de chaque district. Le district I, comprenant Genève, Vaud et Neuchâtel, subira une extension par l'adjonction de la rive gauche du Lac Léman (Thonon et Evian). Ces propositions sont adoptées à une forte majorité; la subdivision en districts et le nombre des délégués restera donc ce qu'il est actuellement.

A la suite de cette décision, l'assemblée est nantie de la proposition de ne pas perdre de vue la question d'un remaniement; car ce qu'on reproche au système actuel c'est surtout le défaut de contact entre les délégués de districts et leurs électeurs. Cette proposition est adoptée par 37 voix contre 29 et renvoyée au comité pour étude ultérieure. Le président déclare accepter cette décision au nom du comité, sans pouvoir promettre cependant une solution de la question pour l'année courante.

A une question demandant des nouvelles du recrutement des membres à Chamonix, le président répond qu'on n'a rien négligé jusqu'à présent pour éveiller l'intérêt de MM. nos collègues de Chamonix pour notre société, mais sans obtenir de résultat appréciable.

4° Révision des statuts. Il est donné lecture des propositions déposées par plusieurs sociétaires, après quoi l'on passe à la discussion et à la votation par chapitres des nouveaux statuts. Plusieurs propositions ont perdu leur raison d'être par suite du rejet de la nouvelle circonscription territoriale.

Au titre A. art. 2, traitant des secours, il est proposé d'ajouter: «et aux collègues tombés dans la nécessité»; mais ce mot pouvant donner lieu à une interprétation trop extensive est remplacé par celui de «démonté». Une proposition de comprendre également, dans les catégories de personnes à secourir, les veuves et les orphelins de non-sociétaires, est combattue en faisant ressortir que celui qui a laissé de côté la société au temps de la prospérité ne saurait s'attendre à être mis sur le même pied que les membres qui paient chaque année leur cotisation. L'art. 2 est adopté avec l'addition ci-dessus.

Au titre B. art. 10: Admission de sociétaires, on propose de n'admettre que les maisons dont le prix de pension minimum est de fr. 5.-; cette proposition est rejetée en suite de la considération que lors des admissions, ce n'est pas la maison, mais la personne qui est en jeu. Le titre B. est adopté sans modification.

Le titre C, parlant des droits des membres, est rayé; ceux-ci étant fort sujets à variation, il suffit parfaitement que leurs noms soient énumérés dans la liste des membres paraissant annuellement. Une proposition demandant que la Société liquide d'une manière ou d'une autre la totalité de son actif à l'exception d'un fonds de fr. 50,000.- est renvoyée aux «propositions individuelles» où elle sera mieux placée que dans cette discussion sur les statuts; il en est de même de la proposition demandant la gratuité des formulaires de certificats et de contrats d'engagement.

Les titres D., E. et F. sont adoptés sans modifications et la discussion des statuts est ainsi menée à bonne fin.

5° Réclame. M. Tschumi rapporte sur l'emploi de la somme votée par la dernière assemblée générale, tel qu'il a été communiqué aux sociétaires par la voie de l'organe. La critique sévère à laquelle le comité s'est vu exposé prouve une fois de plus combien il est difficile de satisfaire tout le monde. D'autre part, le président fait pressentir que l'Union des sociétés de développement sera probablement chargée de la publicité pour les chemins de fer fédéraux, et que dans ce cas, notre Société aurait une occasion excellente de faire une propagande sérieuse. L'assemblée se déclare d'accord avec l'introduction, dans le budget, d'une rubrique de fr. 6000 pour réclame sans désignation spéciale. La proposition de mettre la totalité de cette somme à la disposition de l'Union des sociétés de développement rencontre de l'opposition, on fait valoir que la brochure anglaise qui a paru naguère, laisse beaucoup à désirer; ce qu'on lui reproche surtout, c'est de traiter en marâtre, ou même de négliger complètement

les contrées dont les Sociétés ne font pas partie de l'Union. Il serait infiniment préférable de doubler le tirage du Guide des Hôtels de notre société.

A ce propos, on réclame un peu plus d'attention pour notre école professionnelle, dont on voudrait voir les cours devenir annuels, un semestre étant insuffisant pour une instruction complète des élèves.

La proposition d'ouvrir un concours pour la réclame est prise en considération; une somme de fr. 2000, destinée à récompenser les meilleurs projets, sera dans ce but de la rubrique prélevée de fr. 6000, déjà portée au budget. Les projets présentés seront soumis à l'examen du conseil de surveillance et récompensés s'il y a lieu.

6° Responsabilité des hôteliers pour les envois de valeur adressés aux étrangers. La proposition présentée par le conseil de surveillance est adoptée à titre facultatif, la voici: «Il est interdit aux membres de la Société de se porter caution vis-à-vis de l'administration des postes pour les envois de valeur adressés aux étrangers. Le texte de cette décision sera affiché de façon bien visible dans les hôtels, et les sociétaires pourront s'y référer dans les cas douteux.

La proposition de comprendre dans cette décision le refus des chèques est repoussée, vu sa nature trop extensive.

7° Tarif de transport des malles. M. Tschumi rapporte sur les négociations suivies avec la Société Suisse des Voyageurs de Commerce au sujet de la pétition qu'elle a présentée. Le conseil de surveillance en propose le rejet, basé sur le fait que les conditions varient trop, d'un endroit à l'autre, pour qu'il soit possible d'établir un tarif uniforme pour le transport des malles d'échantillons, et que d'autre part il n'est pas prudent de donner au portier par la fixation d'une taxe, le droit de la réclamer; cela est vrai à plus forte raison pour le transport des bagages à main, etc.; une réglementation de ce domaine entraînerait à des conséquences auxquelles la Société des Hôteliers ne saurait prêter la main. L'entrée en matière sur les autres points de la pétition est refusé par principe, et celle-ci est rejetée en bloc et à l'unanimité.

8° Cautionnement des chefs de cuisine. M. Tschumi déclare que le comité, après s'être assuré que l'exigence d'une caution ou la retenue d'un ou de plusieurs salaires mensuel est fondée en droit, pour autant qu'elle est basée sur un contrat, a résolu de recommander aux sociétaires l'emploi de l'un ou de l'autre de ces deux moyens à titre de garantie contre les vacances imprévues des places de chefs, surtout en pleine saison. Pour plus de sûreté, une clause relative à cet objet sera insérée dans les contrats d'engagement de la société. L'assemblée est d'accord avec cette proposition.

9° Tarif douanier. M. Tschumi présente un rapport détaillé sur tout ce qui a été fait dans cette question.

Le pronostic défavorable formé par des personnes compétentes qui lui ont affirmé que tous nos efforts, nos protestations et nos pétitions seraient inutiles, s'est réalisé de tous points, car le succès de la pétition présentée par la société a été à peu près nul. Toutes les tentatives par voie amiable ayant échoué, le conseil de surveillance propose la résolution suivante:

«L'assemblée générale de la Société Suisse des Hôteliers du 21 juin constate avec regret que lors des débats des conseils de la Confédération sur le tarif des douanes, ses demandes justes et équitables d'abaisser les taux d'importation des principales denrées alimentaires et usuelles n'ont trouvé aucun crédit; en conséquence, elle

proteste contre les procédés de l'assemblée fédérale, qui

portent un préjudice insupportable aux intérêts de l'industrie des hôtels en faveur d'autres branches d'industrie, et

décide

1° de travailler de toute son énergie au succès de la demande de referendum pour amener le rejet du tarif;

2° de demander la coopération de la Société Suisse des Cafetiers.
Cette résolution est adoptée à l'unanimité.

10. **Diplômes d'employés.** L'assemblée décide qu'il sera permis, dans des cas exceptionnels, appuyés par des motifs sérieux, de délivrer des diplômes sans les breloques ou broches qui doivent les accompagner.

11° **Communications.** Au nom du Conseil de surveillance, le bureau fait à l'assemblée les communications suivantes:

a) Une rubrique de fr. 1000 sera introduite au budget dans le but de recruter des correspondants pour l'organe social.

b) Une somme de fr. 500 est votée en faveur de la prochaine assemblée générale.

(Le budget est ensuite adopté par l'assemblée.)

c) Au sujet d'une pétition demandant l'introduction d'abonnements de saison (du 15 juin au 15 septembre), il est dit qu'on ne pourra guère compter sur une réponse favorable de la part de la direction supérieure des postes; mais qu'il existe en Suisse (à Bâle et à Genève) des agences de journaux qui acceptent des abonnements à n'importe quel journal et pour n'importe quelle date, sans augmentation de prix. Un essai sera néanmoins tenté auprès de la Direction des postes.

d) A propos de l'exposition d'art culinaire projetée par la section de Zürich de la Société internationale des Chefs de cuisine, le chef du bureau central est chargé de demander de plus amples détails au comité d'initiative et d'en faire rapport au comité.

e) La question, soulevée autrefois par la Société féminine d'utilité publique, de la création à Berne d'une école de cuisinières, a pris un nouvel essor, et une assemblée de délégués de la Société féminine, de la Société des cafetiers et de celle des hôteliers a décidé provisoirement la nomination d'un comité d'organisation, dont font partie, comme délégués de notre société, MM. S. Joss (Hôtel du Faucon) et A. Menet (Hôtel des Boulangers) à Berne.

f) En ce qui concerne les examens d'apprentis cuisiniers, le status quo n'est pas modifié depuis une année, l'Union Helvétique, qui en avait pris l'initiative, ayant été empêchée de s'en occuper par suite d'autres travaux; toutefois, par lettre du 26 mai dernier, elle nous a avisés de son intention de reprendre prochainement les études.

g) La question de la loi fédérale de contrôle des poids et mesures sera liquidée prochainement par voie de pétition. Les trois délégués des sociétés intéressées: hôteliers, cafetiers et marchands de vin, sont tombés d'accord de réclamer la promulgation d'une loi fédérale stipulant que la vente des boissons en fûts ne peut avoir lieu qu'au poids, et que toutes les autres mesures usuelles seront soumises à un contrôle. La vente au poids du vin, de la bière, etc., a été reconnue comme le seul procédé correct et rationnel, et cette opinion s'est trouvée confirmée par le préavis demandé à la direction de l'office fédéral du contrôle.

h) La pétition concernant le transport des bagages à main et les portefaix a été transmise dès les premiers jours de mai au Département fédéral des chemins de fer et son texte a été publié in extenso dans le numéro du 24 mai de notre organe.

i) Nous avons créé un modeste *insigne de société*, sous forme d'épingle avec monogramme, qui trouvera son premier emploi à la prochaine assemblée générale.

12° **Propositions individuelles.** Une vive discussion s'engage tout d'abord sur la question du *Gütle Bäcker*; la tendance générale consiste à prier le comité d'agir auprès de M. Bäcker pour obtenir, soit que la suppression de l'asterisque ne puisse avoir lieu sans communication préalable à la société de chaque cas particulier, soit l'abolition totale du système des asterisques, qui n'est plus conforme à l'état de choses actuels. Le comité est chargé de faire les démarches qu'il jugera utiles.

Il est donné lecture de plusieurs lettres qui ne donnent lieu à aucune discussion.

La proposition de délivrer gratuitement à l'avenir les carnets de certificats et les formulaires de contrat d'engagement fait 2 voix.

L'ordre du jour est épuisé et le président lève la séance à 2 heures, en remerciant vivement les assistants de l'intérêt qu'ils ont pris à la discussion et de la persévérance dont ils ont fait preuve.

Les objections au présent procès-verbal doivent être formulées dans le délai de 8 jours, faute de quoi il sera considéré comme adopté.

Le président: **J. Tschumi.**
Le secrétaire: **O. Amsler.**

La Fête.

En toutes choses, l'excès est nuisible. Autant nous savons apprécier au point de vue hygiénique l'arrosage des rues durant la saison d'été, autant nous déplorons les excès auxquels Bienne s'est livrée sous ce rapport en ce jour de fête. C'était là, du moins, l'opinion générale. C'est par un beau soleil, et non sous une pluie battante, qu'il faut montrer une jolie ville aussi riche en bâtiments modernes du dernier goût, une avenue splendide garnie des plus charmantes villas, des points de vue aussi magnifiques que célèbres.

Soit dépit, soit désir de vengeance pour un accueil aussi «humide», bref, nous avons entendu parler parmi les participants à la fête, d'un projet de société qui prendrait à tâche de remédier à un besoin «pressant» en créant à Bienne plusieurs nouveaux hôtels. L'ingratitude est une monnaie courante du monde.

Mais trêve de plaisanteries. Une première satisfaction était réservée aux Biennois à l'aspect de l'assaut dirigé contre la collation abondante et admirablement servie qu'ils avaient en la générosité d'offrir au buffet de la gare, car aucune des assemblées dites «sèches» ne vit une participation aussi nombreuse que celle de Bienne. Les appétits étaient bons, car un coup d'œil donné au buffet vers 11 heures nous remit en mémoire les vers du chant de la Cloche, de Schiller:

„Leurgebrannt ist die Stätte...“

Une heure exactement après celle prévue au programme, la troupe armée de parapluies, une fois les travaux sérieux terminés, s'avance au pas de charge à l'attaque de la forteresse de Macolin, dite le Grand Hôtel. Les porte-parapluies sont occupés en un clin d'œil, et l'instant d'après, il en est de même pour les sièges entourant une table somptueusement décorée.

Le funiculaire Bienne-Macolin, qui s'était chargé, avec une générosité digne d'éloges, du transport des troupes, s'est acquitté de sa tâche avec la célérité la plus obligeante.

Bientôt la salle est pleine et le signal tant attendu retentit.

Les hôtes suivants ont honoré notre fête de leur présence:

- 1° M. J. Wüss, préfet de Bienne;
- 2° E. Stauffer, président de la municipalité de Bienne.
- 3° F. Schaller, député au Grand Conseil, délégué du funiculaire Bienne-Macolin.
- 4° A. Müller, forestier-chef, délégué du funiculaire de Bienne-Leubringen.
- 5° M. Dr. E. Lanz, président de la Société des Gorges du Taubenloch.
- 6° M. Juillerat-Monney, délégué de la Société de développement.
- 7° P. Perret-Boillat, Pontenay-Reconvillier.
- 8° Dr. H. Stauffer, médecin attaché à l'établissement de Macolin.

Le menu dont l'exécution mérite les plus grands éloges, de même que le service, était le suivant:

- Soupe normande
- Suprêmes de soles à la truffière
- Crostades de filet de bœuf aux parmentiers du Piémont
- Risotto à la parmesane
- Cailles en daube à la jurassienne
- Fonds d'artichauts à la barigoule
- Chapons de Bresse
- Cœurs de laitues
- Omelettes norvégiennes
- Dessert — Fruits.

La série des discours officiels est ouverte par M. Waelly, du Grand Hôtel, qui salue les assistants au nom des collègues de Bienne, en exprimant d'une part sa joie de les voir accourus aussi nombreux, d'autre part son regret de n'avoir pas été mieux servi par l'alb; il termine par la promesse solennelle de faire mieux une autre fois. Nous devons mentionner ici une coïncidence curieuse: le jour même de notre assemblée, le 21 juin, 25 années s'étaient écoulées depuis le banquet d'ouverture du Grand Hôtel de Macolin qui avait réuni 350 personnes. Effet singulier du hasard, qui vaut au jubilaire nos tardives félicitations. Il est regrettable qu'on n'en ait pas soufflé mot pendant le banquet; M. Alblas n'eût certes pas été embarrassé de trouver un ban de circonstance.

Le second orateur qui prend la parole est M. Stauffer, président de la municipalité. Il souhaite à son tour la bienvenue aux assistants, avec d'autant plus de raison qu'il se flatte de pouvoir figurer lui aussi au nombre des hôteliers: la ville de Bienne, en effet, se prépare à célébrer une série de fêtes et son président a été chargé du soin de se procurer des lits en nombre suffisant. Il remercie la société de l'invitation qui lui est parvenue et vante deux qualités idéales qui distinguent les hôteliers, savoir leur constante amabilité et leur prévenance envers leurs hôtes. C'est à ces qualités qu'il porte son toast, tout en regrettant que la visite aux gorges du Taubenloch ne puisse avoir lieu.

Le fringant orchestre de l'établissement fait une heureuse diversion en agrémentant les entractes des plus belles pièces de son répertoire.

M. Tschumi remercie chaleureusement Messieurs les collègues de Bienne au nom de la société pour leur aimable invitation et la réception cordiale qu'ils nous ont préparée dans les murs hospitaliers de Bienne. Il fait une allusion humoristique à un discours de Monsieur le président de la ville, auquel il ne saurait reconnaître toutes les capacités requises pour un hôtelier. Mais il est heureux en même temps de constater qu'on sait voir même chez les hôteliers des qualités idéales: l'un des buts principaux de la société n'est-il pas, en effet, d'améliorer constamment la position sociale de ses membres. C'est à la société et à ses tendances que va son toast.

M. Borsinger de Baden, promu entre temps au rang de major de table, porte le toast à la patrie, et la partie officielle se termine par la lecture des télégrammes envoyées par MM. Speth (Lindau) au nom de la Société du Lac de Constance, Armlerer (Genève), Seiler (Petite Scheidegg), Wegenstein (Neuhausen), Burkhardt (Champel), Elskes et Appert (Neuchâtel), Kaiser (Rorschach), Gerber (Aarau), Mahler (Lucerne), Dietschy (Rheinfelden), Kirchner (Coire), Kummer (Milan).

Puis les productions les plus variées suivent en longue série: le major de table et son lieutenant, M. Alblas, s'entendent à stimuler la gaieté jusqu'à son paroxysme.

Dans les intervalles, on échange encore bien des paroles sérieuses, et M. Knosp de Berne est houspillé d'importance.

M. Schlatter parle en passant du tarif douanier et des traités de commerce. Les remerciements les plus chaleureux sont décernés à notre hôte M. Waelly; en paroles vibrantes, on fait ressortir les mérites de M. Tschumi comme président de notre société, et ces deux discours se terminent par un toast porté à ces messieurs. M. Kluser apporte les salutations de Leubringen et les regrets de devoir renoncer à la visite projetée.

Le temps marche, un «soulèvement» général ne tarde pas à se produire. Chacun saisit l'indispensable parapluie et l'on descend au restaurant Rüschi où l'hospitalité reprend ses droits. Malheureusement, ce n'est que par ouï-dire que nous pouvons parler de la cordialité qui y régna; le joyeux orchestre du Grand Hôtel a tenu bon jusqu'à la fin. Mentionnons encore une collecte faite au profit des pauvres de Bienne et qui rapporta une jolie somme, malgré le départ prématuré de la plupart des hôtes.

Bien que le soleil ne se soit pas montré, et que le superbe panorama de Macolin soit demeuré voilé de brouillard, bien qu'il ait fallu renoncer à la visite de Leubringen et aux fameuses gorges du Taubenloch, ce fut une belle journée quand même.

Ergänzung

zum Protokoll der Generalversammlung.

Von Herrn F. Morlock in Zürich erhalten wir folgendes Schreiben:

„Gestatten Sie mir an Hand des Protokoll-Auszuges der Generalversammlung in Biel, in der 'Schweizer Hotel-Revue' vom 28. Juni, einige kurze Bemerkungen und zugleich Richtigstellung.“

Bei Traktandum 'Neueinteilung des Vereinsgebietes' lautet das Protokoll, meinen Antrag betreffend, folgendermassen:

„Gestützt auf diesen Beschluss wird der Antrag gestellt, die Frage einer Neueinteilung nicht ganz aus dem Auge zu verlieren, denn was an dem jetzigen System hauptsächlich ausgesetzt werden könne, sei, dass die Vertreter der Kreise keine Fühlung mit ihren Wählern haben.“

Da nun meine Begründung zur Wiederaufnahme der Frage einer 'Neueinteilung' des Vereinsgebietes nur abgekürzt im Protokoll erscheint, so könnte leicht die irrigere Meinung Platz greifen, ich hätte es mit meinem Antrag speziell auf unsere verehrten

Herrn Vertreter im Aufsichtsrat abgesehen, was durchaus nicht zutrifft; somit bin ich genötigt folgendes zu bemerken.

Vorerst habe ich (wenn mich nämlich mein Gedächtnis nicht im Stiche gelassen) meinen Antrag vor der Abstimmung über die Neueinteilung eingebracht; ich habe ja ausdrücklich betont, ich wolle für heute dem Antrag des Vorstandes und Aufsichtsrates keine Opposition machen, beantrage aber, der Verein solle diese Frage doch nicht ganz von der Hand weisen und es solle der Vorstand diese Gelegenheit weiter prüfen und dem Verein neue Vorlagen unterbreiten, denn eine Neueinteilung sei dringend zu empfehlen, aber dieselbe müsse Hand in Hand gehen mit einer engeren Organisation des Vereins, und zwar so, dass innerhalb des Vereins sich endlich Sektionen bilden, d. h. dass in den zu bildenden Kreisen die Mitglieder zu Sektionen des Schweizer Hotelier-Vereins sich organisieren, dann werden selbstverständlich die Wähler mit den Herren Vertretern im Aufsichtsrat mehr Fühlung haben als es bis jetzt der Fall war.“

Dies zur Richtigstellung.



Baden. Die Gesamtzahl der Kurgäste betrug am 29. Juni 4512.

In Leysin ist laut „Luz. Tagbl.“ eine Aktien-Gesellschaft in Bildung begriffen, die ein neues Hotel daselbst erstellen will.

Nizza. Herr Louis Herlemann, langjähriger Direktor des Hotel Beau Rivage, kaufte für 900000 Franken das Hotel de Luxembourg, Promenade des Anglais. Uebernahme am 1. Juli.

Davos. Amtliche Fremdenstatistik. Vom 14. bis 20. Juni waren in Davos anwesend: Deutsche 440, Engländer 228, Schweizer 183, Franzosen 102, Holländer 56, Belgier 18, Russen 69, Oesterreicher 32, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 58, Dänen, Schweden, Norweger 18, Amerikaner 30, Angehörige anderer Nationalitäten 16. Total 1192.

Die blaue Rose. Eine botanische Kuriosität ist laut „Köln. Volksztg.“ aus Amerika in England eingeführt und im Kewgarten, dem botanischen Garten Londons, untergebracht worden. Es ist eine blaue Rose, perfekt in Form und Farbe, deren Hervorbringung einem amerikanischen Gärtner nach jahrelangem Experimentieren gelungen ist.

Lausanne. En séjour dans les hôtels de 1er et de 2e rang de Lausanne-Oron, du 18 au 24 juin: Angländer 1213, Suisse 765, France 65, Allemagne 713, Amérique 567, Russie 418, Italie 28, Divers: Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats balkaniques, Asie, Afrique, Australie, Turquie 346. Total 4192.

Verkehrswesen. Die Schnellzüge der Bodensee-Verkehrsbahn, die diesen Sommer erstmals gefahren werden und die Verbindung Innsbruck 765, Allomagne 713, Amérique 567, Russie 418, Italie 28, Divers: Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats balkaniques, Asie, Afrique, Australie, Turquie 346. Total 4192.

Witterung. Die Wetterprognose für den Monat Juli stellt der Wetterhorenprophet Falb folgendermassen zusammen: 1. bis 15. Juli: Ausgebreitete und namentlich in Deutschland sehr ergiebige Niederschläge. Gewitter treten zumeist in den ersten Tagen ein. Die Temperatur, welche schon Anfang unter der normalen, d. i. der Jahreszeit entsprechend, steht, nimmt allmählich noch mehr ab. Der 5. ist ein kritischer Tag erster Ordnung. 16. bis 29. Juli: Die Regen nehmen etwas ab, obgleich ganz zu verschwinden und werden namentlich in den letzten Tagen wieder ganz ergiebig. In den Alpenländern sind die Gewitter zahlreich. Die Temperatur hält sich verhältnismässig tief. Der 20. ist ein kritischer Termin dritter Ordnung, der sich durch Gewitter bemerkbar machen dürfte. 28. bis 31. Juli: Nachdem das Wetter einige Tage sehr trocken ist, treten in den letzten Tagen wiederholt stellenweise sehr ergiebige Regen ein, die meistens von Gewittern stammen, sowohl in Deutschland, als auch in Oesterreich und Frankreich. Die Temperatur steigt allmählich bis zur normalen.

Drahtseilbahn in Südtirol. Gegenwärtig befindet sich in der Nähe von Bozen in Tirol eine Drahtseilbahn im Bau, welche hinsichtlich Länge und Steigung alle bestehenden Anlagen übertrifft. Sie ist für den Personen- und Warenverkehr zwischen der im Tal gelegenen Ortschaft Kaltern und der Höhe des Mendelpasses bestimmt. Bei einer totalen, schief gemessenen Länge von 2500 Meter überwindet diese Seilbahn eine Höhen Differenz von 650 Metern und ermöglicht es, in 27 Minuten einen Weg zurückzulegen, für welchen gegenwärtig die Fuhrwerke, in zahllosen Serpentinansteigen, vier Stunden gebrauchen. Die maximale Steigung beträgt 64 Proz. und übertrifft somit auch die grösste, auf der Stanserhornbahn vorkommende Steigung. Es ist bemerkenswert, dass die ganze Länge von 25 km in einer einzigen Sektion betrieben werden soll, also ohne die unannehmlen Umstiegeanlagen, welche bisher bei längeren Seilbahnen als notwendig erachtet wurden. Der Antrieb erfolgt durch einen Elektromotor von der oberen Station aus. Die Wagen bieten Platz für je 50 Personen. Das Projekt wurde von Herrn Ingenieur Strub in Chiavenna ausgearbeitet, welchem auch die Oberleitung der Bauarbeiten übertragen worden ist.

Vertragsbruch. Rupture de contrat.

Albert Haag, Kochvolontär, von Frauenfeld.

Höizu eine Beilage.

Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.

An die tit. Inserenten! Gesuche um redaktionelle Besprechung werden nicht berücksichtigt. Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. Ein bestimmter Platz wird auf längere Dauer nur gegen 25 bis 50%, Zuschlag reserviert. Komplizierter Satz wird extra berechnet.

A jour-Seide Fr. 2.20

Telephon No. 408
Lenzinger & Cie. BERN
Decorations-Artikel * Preislisten gratis und franko
G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich. Gegründet 1833
Lenzinger & Cie. BERN

bis Fr. 12.85 per Meter	—	—	—	—	—
„Henneberg-Seide“ von 95 Cts. bis Fr. 25. — per Meter	—	—	—	—	—
Seiden-Damaste	v. Fr. 1.30 — Fr. 25. —	Ball-Seide	v. 95 Cts. — Fr. 25. —		
Seiden-Bastkleider p. Robe	„ 16.80 — „ 85. —	Braut-Seide	„ 95 „ — „ 25. —		
Foulard Seide bedruckt	„ 95 Cts. — „ 5.80	Blousen-Seide	„ 95 „ — „ 25. —		
per Meter. — Muster umgehend.					

Weinhandlung * Franz Müller & Cie. * Schaffhausen

Spezialität in garantiert reingehaltenen Schaffhauser Weinen.

*** Billige und prompte Bedienung. ***

Segeltuche
einfarbig und gestreift
für Storen und wasser-
dichte Bedachungen
Holzstoren, Rolladenriemen.
SCHOOP & Co, ZÜRICH I.

Storendrille

Gehring & Meier

Murten. Eier-Grosshandlung Murten.

offerieren stetsfort jedes Quantum **Koch- und Trink-Eier**
per Post und per Bahn, garantiert streng kontrollierte Ware,
zu billigsten Tagespreisen. 1063

Hôtelier, propriétaire d'une maison très im-
portante sur le Littoral, cherche à
louer ou à acheter à partir de la saison prochaine
Hôtel de 1er ordre
avec riche clientèle. S'adresser sous chiffre H 1060 R
à l'administration du journal.

frische Butterlieferungen

für die Hotels, in täglichen Sendungen von 15, 20, 30 und
50 Kilo-Körben, in Eis verpackt, franko zentralschweizerische
Eisenbahn oder Schiffsstationen, zu den billigsten Tagespreisen,
netto gegen bar oder je nach Uebereinkunft, und offeriere heute:
feinste Centrifugentafelbutter à 2.60,
feinste Käseerei-Naturrahmbutter à 2.40.
Josef Fuchs, Magadino (Tessin).

Comestibles
GEBR. CLAR, BASEL
18 Eisenstrasse * Telefon 1386
Fluss- und Meerfische * Tafelgeflügel
Konserven aller Art
Sämtliche Champagner und Flaschenweine
Cognacs und Liqueurs

Prima Kerzen (in allen Formaten.)
Fr. 1.25 per Kilo in Kistchen von 10 und 25 Kilos.
Prima Nachtlichter (brennen 6, 8 u. 10 Stunden)
10 Schachteln von je 12 Stück Fr. 6, 36 Schachteln Fr. 21.
Preise franko und gegen Nachnahme! Muster gratis.
A Z 954 Z **J. van Nederop, Zürich.**
Direkter Import holländischer Waren aller Art. 920

JAMES L. DEMANN & Co, LTD
MANCHESTER 20 PICCADILY, LONDON W. GLASGOW
Besitzer der Weinberge **J. Lemoine, Billy-la-Montagne, Reims**
Cuvée Royale, Vin brut.
Eigentümer der Weinberge **Château Livran** bei Pauillac
cuvéeant M. le Marquis de Lambert des Sanges.
Proprietors of the famous Scotch Whisky
"BIG BEN" BRAND, ten years old, as supplied to the House of Commons
DENMAN'S SPECIAL and OLD HIGHLAND, seven years old.
TELEGRAM-ADRESSE: ALLEINIGER VERTEILER FÜR DIE GANZE SCHWEIZ:
LIVRAN, BASEL HERMANN ZIMMERMANN-AGRELL
TELEPHONE NO 1700 12 UNTERER RHEINWEG, BASEL.

Die beste und billigste
Lauge für Waschmaschinen
sowie zum kochen und sichten der Wäsche bereitet man am
einfachsten mit
"MIGNON"
präp. Terpentia-Salmiak-Kerseeisepulver.
Erfolg sicher, event. Gehalt garantiert. Muster zu Diensten.
Zahlreiche Zeugnisse.
Alleinige Lieferanten:
Lustenberger & Co. vormals Gebr. Lustenberger
LUZERN, Theaterstrasse 4. 847

Bestes und billigstes System
mit Luftzirkulation ohne Maschinenbetrieb
90 Kühlanlagen
und 110 Eisschränke
erstellt nur in der Schweiz seit 1899
Kienast & Bäuerlein, Zürich IV.
718

B. BRAUN's Erben, CHUR

empfehlen sich zur Lieferung von
Hotel-Büchern
aller Art und
nach jedem Schema.
Direkte Lieferung an die Hotels.

Wir stehen jederzeit mit Schemata und Offerten zur Verfügung.
Wir halten ferner Lager in:
Torten-, Desserts- und Fischplattenpapieren, Pergament- und
Officepapieren, Closetpapieren etc.,
Vervielfältigungsapparaten, Schreibmaschinen und allem Zubehör.
Referenzen erstklassiger Hotels stehen zu Gebote.

Vins de Champagne
FRÉD. NAVAZZA & C^{IE}
Genève
Agents généraux pour la Suisse de
Louis Roederer à Reims
Marie Brizard & Roger à Bordeaux et Cognac
James Buchanan & Co. (Scotch Whisky) à Londres.

Erhältlich überall in Mineralwasserhdlg., Apotheken, Hôtels, Restaurants
Passugger
Tafelwasser.
ist das beste diätetische Erfrischungsgetränk.

Oberkellner
35 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, im Hotelfach gründ-
lich erfahren, mit prima Referenzen und ständiger Sommerstelle
in erstklassigem Hotel,
sucht ähnliches Winter-Engagement.
Gefl. Offerten an die Expedition d. Bl. unter Chiffre H 1058 R.

Hotel II. Ranges
in Ia Lage der Stadt Zürich zu sehr
günstigen Bedingungen
zu verkaufen.
Seit 40jährigem Bestand in gleichem
Besitz geniesst dasselbe in weitesten
Kreisen besten Ruf.
Offerten nimmt entgegen
(Z 48410)
Brupbacher-Grav.
Zürich-Enge. 2504

Für Wirte.
Ein schönes Haus an guter
Lage, geeignet zu Hotel oder
Pension, mit feinem, gang-
barem Restaurant in Zürich ist
zu verkaufen eventuell zu
verpachten.
Gefl. Offerten unter Chiffre
K 3308 Z an Haasenstein &
Vogler, Zürich. 144

Fachschule
für **Hotellkellner**
und 2monatliche Spezialkurse für
Hotellbuchhalter, Sekretäre u. Küchen-
meister. Prospekte von H. G. 7636, 5
F. de Lacroix, Frankfurt a. M.

PRIMEURS
Fruits et Légumes en gros
Expéditions journalières soignées
par colis postaux
J. TOCHON
à Plainpalais
= GENEVE =
Prix spéciaux très réduits
pour 890
Hôtels et Pensions
Téléphone 2332

H. von ARX & Cie., Zürich, Gotthardstr. 49
liefern als Spezialität:
Messerputzmaschinen.
Schweiz. Pat. 20163.
Die zuverlässigste der Gegenwart!
Kein Knurren! Kein Zerschneiden der Gar-
nituren! Für Hand- u. Kraftbetrieb. Vereintigt
alle Vorteile der besten bisherigen Systeme.
Referenzen: A. Minin, Hotel National & Ter-
rezenzell, minus, Zürich, Hotel Quellen-
hof, Basel, J. Würth, Pension Beau-Site, Inter-
laken, Caplatz, Hotel Krone, Disentis, etc.
Hr. Minin in Zürich schreibt: Ueber Ihre
"Tinkin"-Messerputzmaschine kann ich Ihnen
meine vollste Zufriedenheit aussprechen. Es ist die Beste,
die ich bis jetzt gesehen habe und funktioniert tadellos.
Milch-Entrahmungs-Maschinen.
Für Hotels, Konditoreien, Gasthöfe mit eigener
Landwirtschaft.
Keine saure Milch! Stets süsser Rahm! Bezahlt sich
in kürzester Zeit! Entrahmt per Stunde 50 Liter Milch!
Wies Hunders in Betschwil.
Referenzen: Karhaus Zürichberg, Hotel Taminia, Ra-
gaz, Hotel Hirschen, Gantzen-Thun, Hotel
des Alpes, Interlaken, Karhaus Bocken-Horzen, Pen-
sion Alpach-Mettlingen, etc. etc.
Man verlange unsere illustrierten Preislisten über
Haushaltungs-Gegenstände. 58

Schloss Alt-Falkenstein
sehr gut erhaltene, prachtvoll gelegene Besetzung in der Klus
(Bahnhofstation zwischen Oensingen und Balsthal), mit vielen Loka-
litäten und mehreren Kellern
vorzüglich geeignet für eine Wirtschaft
ist billig zu verkaufen. Schöner Ausflugspunkt. Waldpartien.
Nähere Auskunft erteilen die Bevollmächtigten
Haga & Gutzwiller, Basel,
(H 3842 Q) 146
Marktgasse 3.

Directeur d'hôtel.
A la tête d'une société et dirigeant un Leading-Hôtel uni-
versellement connu et de tout premier ordre, je désire pour la
saison d'hiver me charger d'une seconde grande direction.
Prière d'adresser les offres à l'administration du journal
sous chiffre H 1061 R.

Directeur-Chef de réception
Suisse, 30 ans, marié, parlant quatre langues, actuellement dans
grand hôtel du Nord de la France, cherche situation pour
octobre prochain, saison ou année. Références de 1^{er} ordre.
Adresser les offres à l'administration du journal sous chiffre
H 61 R.

Kühlanlagen.
Wir empfehlen unser grosses Lager in
Kühlanlagen neuesten Systems
mit Luftzirkulation ohne Maschinenbetrieb.
Solide Arbeit. Prima Referenzen. Billige Preise.
Klanatsky & Co., Zürich III.
Bureau: Bäckerstr. 26. Magazin und Werkstätte: Zwinglistr. 14.

Directeur-Gérant
d'un hôtel de montagne, Alpes vaudoises, cherche engagement
pour l'hiver. Adresser les offres sous chiffre H 1068 R à
l'administration du journal.

Ventilations-Anlagen
erstellt für sämtliche Zwecke
J. P. Brunner, Oberuzwil (Kt. St. Gallen).
Spezialität für Trockenanlagen.

Chef de réception-Secrétaire
28 Jahre alt, mit besten Referenzen, sucht
Winter-Engagement.
Gefl. Offerten an die Expedition dieses Blattes unter Chiffre
H 1067 R.

Sphinxbier.
Unter dieser Marke offeriere ich speziell den Herren
Hoteliers ein feines Tafelbier in eleganter Packung zum
Preis von 22 Ct. per Flasche ab Zürich, auf Wunsch
pasteurisiert.
Postversandt in der ganzen Schweiz in Kistchen von
12 Flaschen (Bier Fr. 2.65, Porto Fr. 1.50, Retourporto Fr. 1.-).
Rascheste Bedienung. Wenn nicht anders gewünscht, Nach-
nahme. Zu empfehlen für entlegene Berghotels.
Bahnversandt in Kisten von 24 Flaschen. Auf
Wunsch Franko-Offerte.
Telegramme: **A. Hürlimann**
Sternbräu Zürich. Brauerei Zürich.

Beilage zu No. 27 der „Schweizer Hotelier-Revue.“

Die Presse und der Schweizer Hotelier-Verein.

Unter diesem Titel schreibt der „Schweizer Handels-Courier“ in Biel anlässlich unserer Generalversammlung:

„Die Depeschengentur sendet uns heute einen Bericht über den Verlauf der Tagung des Schweizer Hotelier-Vereins, die am Samstag in Biel-Leubringen stattfand. Wir müssen es ablehnen, diese Mitteilung der Agentur in unser Blatt aufzunehmen, da die Herren Hoteliers nicht einmal der Presse des Platzes Biel eine Einladung haben zukommen lassen. Wir ersuchen unsere Herren Kollegen in den übrigen Schweizerstädten, mit uns zu protestieren gegen eine derartige grüßliche Missachtung einer Institution, welche dem Schweiz. Hotelwesen schon so viele und grosse Dienste geleistet hat. Die schweizerische Presse wird gelegentlich den Beweis leisten, dass der Hotelierverein nicht gut daran tut, einen in seiner Delegiertenversammlung gestellten Antrag auf Berücksichtigung der Presse verworfen zu haben.“

Herr Präsident Tschumi hat hierauf dem „Handels-Courier“ folgendes Schreiben gesandt: „Tit. Redaktion des Schweiz. Handels-Courier, Biel. Herr Redakteur!

Soblen los in No. 147 Ihres geschätzten Blattes den Artikel: „Die Presse und der Schweiz. Hotelier-Verein“, worin Sie Ihren Aergers über mich und weder Sie noch die andern Vertreter der Bieler Presse zu unsern Verhandlungen eingeladen worden sind. Wir bedauern sehr, wenn wir Sie dadurch beleidigt haben und versichern Sie, dass wir nicht im Entferntesten eine solche Absicht hatten. Wir erlauben uns, Ihnen zu unserer Entschuldigung zu sagen, dass zu unsern Verhandlungen in der Generalversammlung noch nie die Presse eingeladen wurde, indem wir sehr wohl wissen, dass die Presse unter uns behandeln und solche nicht der Öffentlichkeit zu übergeben wünschen.

Sie haben natürlich das volle Recht, eingesandte Notizen über die Versammlung aufzunehmen oder nicht, dass Sie aber die andern Schweizer Blätter auffordern, deswegen gegen uns Stellung zu nehmen, finden wir etwas hart und hoffen, dass Ihre geehrten Herren Kollegen uns etwas nachsichtiger behandeln werden.

Indem wir Sie bitten möchten diese Entschuldigung in Ihrem geschätzten Blatte aufnehmen zu wollen, empfehlen wir uns Ihnen mit vollkommener Hochachtung

Namens des Schweizer Hotelier-Vereins: Der Präsident: J. Tschumi.“

Der „Handels-Courier“ fertigt die vorstehende Entschuldigung wie folgt ab:

„Der Präsident des Schweiz. Hotelier-Vereins, Herr Tschumi in Lausanne, übermittelt uns ein Schreiben, worin er die Versicherung abgibt, man habe mit der Nicht-Einladung der Presse zur Tagung des Hotelier-Vereins durchaus nicht die Absicht gehabt, die Presse zu beleidigen. Das wollen wir gerne glauben, ebenso dass, wie Herr Tschumi weiter schreibt, an der Generalversammlung sehr oft Traktanden zur Diskussion kommen, welche die Herren Hoteliers lieber unter sich behandeln. Trotzdem müssen wir daran festhalten, dass eine Missachtung der Presse vorlag. Man hat ja auch Vertreter der städtischen Behörden eingeladen und das „Unter uns“ hat doch nicht darunter gelitten.“

Wir erlauben uns, die Erklärung des Herrn Tschumi ergänzend beizufügen, dass eine Beileidigung der Bieler Presse umso weniger beabsichtigt war, als der Schweizer Hotelier-Verein zufolge eines Beschlusses schon seit Jahren seine Versammlungen ohne Beisein der Presse abhält. Zu diesem Beschlusse war die Presse selbst die Veranlassung. Wir wollen auf diesen Punkt nicht näher eingehen, die beiden Redakteure, welche hier in Frage kommen würden, sind gestorben und den Toten soll man nichts Böses nachsagen.

Auch fällt hier sehr in Betracht, dass der Schweizer Hotelier-Verein sein eigenes, wöchentlich erscheinendes Organ, die „Hotel-Revue“ besitzt, worin jeweils die Verhandlungen des Vereins bis in die kleinsten Details veröffentlicht werden und es der Presse freisteht, daraus zu schöpfen, was ihr beliebt, sie ist auf diese Weise in die angenehme Lage versetzt, wahrheitsgetreue und in den Verhandlungen entsprechend abgefasste Berichte zu bringen. Ob ihr diese Möglichkeit einige Tage früher oder später geboten wird, ist nicht von Belang; besser ist, richtig berichten, als hinterher berichten zu müssen, was, wenn es auch noch so nötig wäre, gewöhnlich nicht geschieht, sofern nicht der Verein selbst dies besorgt.

Es bleibt uns noch übrig, einige Punkte aus den Aeusserungen des „Handels-Courier“ zu widerlegen:

1. Es ist nicht richtig, dass an einer Delegiertenversammlung in Biel ein gestellter Antrag auf Berücksichtigung der Presse verworfen worden. Es wurde einfach eine bezügliche Frage gestellt und diese unter Berufung auf den oben erwähnten Beschluss verneint.
2. Es ist nicht richtig, dass Vertreter der städtischen Behörden den Verhandlungen beiwohnten, sondern diese beehrten lediglich das Bankett mit ihrer Anwesenheit und werden diese Einladungen nie vom Verein, sondern immer von den Herren Kollegen des Festortes gemacht. Wenn es früher vorgekommen, dass die Presse dennoch anwesend war, dann war sie eben von selbst gekommen und man hatte sie nicht abgewiesen, bis der erwähnte Beschluss gefasst wurde. Im Rathause war neben den Vereinsmitgliedern einzig Herr Notar Ryt anwesend, und zwar nur so lange, als die Verhandlungen über Statutenrevision dauerten, zwecks Beglaubigung derselben zur Eintragung im Handelsregister.

3. Wir hätten es lieber gesehen, wenn der „Handels-Courier“ nicht zu sehr von den „grossen Diensten“ gesprochen hätte, welche die Presse den Hoteliers leistet; wir würden dann nicht veranlasst worden sein, darauf hinzuweisen, dass die Hoteliers zu den guten Kunden der Presse gehören, sowohl als Abonnenten, wie namentlich auch als Inserenten; man sehe sich im Frühjahr die Zeitungen an, sie strotzen von Hotel-Annoncen und das dauert den ganzen Sommer hindurch. Mit diesen klingenden Gegendiensten werden somit die „grossen Dienste“ reichlich ausgeglichen.

Der „Gastwirt“ stellt in seiner Nummer vom 29. Juni sich ganz auf die Seite des „Handels-Courier“. Wenn die jetzige Redaktion desselben gewusst hätte, dass gerade der „Gastwirt“ eines jener beiden Blätter war, welches Veranlassung zu dem erwähnten Beschlusse gegeben, würde sie sich vielleicht in die Angelegenheit nicht gemischt haben.

Wir wollen gern hoffen, der „Handels-Courier“ werde unsere Auseinandersetzungen ein Platzchen in seinen Spalten einräumen; ebenso der „Bund“, der in der Nummer vom 25. Juni in dasselbe Horn bläst.



(Fortsetzung.)

St. Beatenberg. Das Kurhaus soll um ein Stockwerk erhöht werden.

Bern. Der Gasthofverein hat in seiner Sitzung vom 2. Juli beschlossen, eine Revision des bernischen Wirtschaftsgesetzes anzuregen.

In Bern soll ausserhalb des neuen Postgebäudes ein grosses neues Hotel erbaut werden, dessen Profil schon ausgeteilt sind.

Verkehrswesen. Die Kreisdirektion II der Bundesbahnen teilt uns mit: Der Umstand, dass die Luxuszüge 31. 36 nicht nur von Paris und von London via Calais, sondern auch aus Deutschland resp. ab London via Ostende und ab Amsterdam via linksrheinische Route Anschluss erhalten werden, bedingt, dass die Züge 31. 36 vom 2. Juli bis und mit 30. September (anstatt nur bis und mit 10. September) 1902 regelmässig kursieren werden.

L'italie est actuellement le pays d'Europe le plus avance au point de vue des chemins de fer electriques. Sur le reseau de la Valteline appartenant a la Compagnie de la Mediterranee Italienne et d'une longueur de cent trente kilometres, l'electricite a completement remplace la vapeur pour la traction des trains de voyageurs et de marchandises. Le service a commence cette annee sur le parcours de Milan a Porto-Cerasio; il sera etendu l'an prochain aux sections de Laveno et d'Arona.

Luzern. Verzeichnis der in den Gasthöfen und Pensionen Luzerns vom 1. bis 30. Juni 1902 abgestiegenen Fremden: Deutschland 4,457, Oesterreich-Ungarn 479, Grossbritannien 3,845, Verein. Staaten (U.S.A.) und Canada 1,809, Frankreich 1,385, Italien 424, Belgien und Holland 768, Dänemark, Schweden, Norwegen 247, Spanien und Portugal 56, Russland (mit Ostseeprovinzen) 636, Balkanstaaten 30, Schweiz 3,219, Asien und Afrika (Indien) 148, Australien 34, Verschiedene Länder 17. — Total 18,234 Personen.

Verlegung d-Chartrouses nach der Schweiz. Aus Paris wird berichtet, dass in der Grande Chartrouse eine Versammlung abgehalten wurde, in der die Mönche die Möglichkeit eines baldigen Auszuges ins Auge fassten. Sie stellen die Absicht haben, ihre Liqueurfabrikation nach der Schweiz zu verlegen, wobei die reiche Klosterbibliothek ihnen vorige Woche vorausging. Noch hofft der „Gaulois“ aber, es werde dem Bischof von Grenoble gelingen, solche Bedingungen für die Bewohner der Grossen Chartrouse zu erwirken, dass sie von ihrem Vorhaben abstehen und Frankreich eines einträglichen Industriezweiges nicht berauben.

Fachaussstellung des Vereins der Wirte des Kantons Bern. Die Eröffnung hat nun kürzlich im Beisein der Aufsichtskommission stattgefunden. Die Ausstellung ist schon recht ansehnlich und reichhaltig besichtigt, speziell in Küchenartikel. Besonders interessant sind ein Kochherd mit verstellbaren Roststäben und ein Sparkochherd mit Rauchverbrennung. Daneben sind noch andere, sehr beachtenswerte Erzeugnisse ausgestellt, wie z. B. ein neuer Weinausschneidapparat, der in Bern und anderwärts schon vielfach im Gebrauch ist und sich sehr gut bewähren soll; ferner eine Bierflaschen-Spülmaschine mit Saug- und Spritzpumpe.

Ueber eine ebenso drakonische als sonderbare Verfürgung d-r Schlafwagen-Gesellschaft beschwert sich ein Zeiger in der „Frankf. Ztg.“ in folgender Weise: „Ich reiste am 17. Juni, abends 7.10, mit dem Karlsbader Express von Paris nach Baden (Bet. Nr. 17). Krank und infolge des Fiebers von Durst gequält, verlangte ich, zwischen Avricourt und Strassburg, von dem Schaffner eine Flasche irgend eines Mineralwassers. Der Schaffner weigerte sich kategorisch, meinem Ansuche zu entsprechen, und erklärte mir, dass er nach der Vorschrift der Gesellschaft — kein Getränk irgend einer Sorte nach Mitternacht den Reisenden geliefert werden dürfe. Ob sie krank oder gesund, von Durst gepeiniget oder nicht, trinken dürfen sie nach Mitternacht nicht.“ So will es die Vorschrift der Internationalen Schlafwagen-Gesellschaft!

Metalldächer gegen Witterungseinflüsse zu schützen. Ist der Zweck eines Verfahrens, welches durch Patent No. 130.408 geschützt ist. Das Verfahren ist sowohl für neue, als auch für alte, schon schadhafte gewordene Metalldächer anwendbar. Es besteht darin, dass man das Metallblech zunächst mit einer Klebemasse bestreicht, die vorwiegend aus einer Mischung von Harz, Asphalt, Mineralpulver und Teer besteht, dann ein emmangisches Gewebe darüber fest auflegt und letzteres mit derselben Klebemasse überstreicht. Bei alten Dächern werden die schadhafte Stellen mit einem durch Kitt verstrichenen, dünnen Blei- oder dergl. Plättchen bedeckt. Der Lacküberzug kann noch, namentlich bei steileren Dächern, mit feinem Kies oder dergl. bedeckt werden. (A. d. Techn. Ztg.-Korrespondenz von Richard Lüders in Grlitz.)

Die Engadiner Bahn. Die Rätische Bahn schreibt in ihrem 14. Geschäftsbericht: Im Rückstande blieb in Bezug auf den Bau der Prioritätslinien nur das allgemeine Bauprojekt der Strecke Celerina-St. Moritz. Erst am 17. Juli konnte die Rätische Bahn die Angelegenheit betr. die Lage der Station St. Moritz stattfinden und am 5. November 1901 kam der Entscheid mit einer vermittelnden Stationslage bei Punt da Fia, an der unteren Ende des Sees. Auf Grund dieses Entscheides musste ein ganz neues Projekt für die Strecke Celerina-St. Moritz aufgenommen und ausgearbeitet werden. Die Vorlage und Genehmigung des Bauprojektes fällt in das Jahr 1902. Die in der Entwürfe des Bauprojektes Celerina-St. Moritz eingetragene Verzögerung hat leider zur direkten Folge, dass dadurch die Vollendung und Betriebserröfung dieser Strecke um ein Jahr hinausgeschoben werden muss, d. h. erst im Jahre 1904 möglich wird.

Loyale Konkurrenz. Die „Oesterreich. Touristenzeitung“ fühlt sich auch berufen, den schüftigen Artikel der „Freundzeitung für Steiermark“ gegen die Schweiz abdrucknen. Sie hat offenbar das Bedürfnis, sich anzuzuzunehmen, fast etwas von einer Bekämpfung der Schweiz. Schmutz-Konkurrenz „auf antimittelweg“. — Gerade als ob die österreichischen Behörden sich zu dazu herbeilassen würden, die Reklame der schweizerischen Verkehrsvereine durch Verurteilung der Fremdenindustrie des östlichen Nachbarn enthielt, zensieren zu wollen. Da ist man in Wien und Pest zu geschweih, um sich einer sichern Niederlage auszusetzen. In beiden Blättern irren sehr, wenn sie glauben, durch die Äußerung der Schweiz in ihrem Lande zu nützen, die Wirkung dürfte gerade das Gegenteil sein, denn bei ihrem Geschimpf nennen sie keinen einzigen positiven Fall. („Oberl. Volksblatt.“)

Teppichspanner. Zum Spannen des Teppichs beim Befestigen auf dem Fussboden wird eine Vorrichtung in den Handel gebracht, welche sich bei einfacher Einrichtung durch leichte Handhabung auszeichnet. An einem mit Stiften besetzten hölzernen Querkehl ist eine Metallstange dreierbar befestigt, die oben runde Vorsprünge besitzt, mit denen halbkreisförmigen Rippen auf der Unterseite einer mit Handhabe versehenen Scheibe in Eingriff treten, derart, dass die Handhabe in jeder Stellung von selbst stehen bleibt. Ein Haken am Ende der Stange wird in den Fussboden getrieben und die am Querkehl befindlichen Stifte werden in den Teppich hineingedrückt, worauf man durch Drehung der Handhabe eine dem Querkehl entsprechende Länge des Teppichs im Augenblick anzuspinnen vermag. Bei der dreierhaken Anordnung des Querkehl stellt sich derselbe zum Teil so ein, dass dieser an der Stelle am meisten angezogen wird, wo es erforderlich ist. (A. d. Techn. Ztg.-Korrespondenz von Rich. Lüders in Grlitz.)

Emaillegeschirre und Blinddarmentzündung. In englischen Blättern war behauptet worden, dass die Erkrankung des Königs Eduard dadurch veranlasst sein könnte, dass ein Partikelchen abgeplatzter Glasur eines Emaillegeschirrs in die Speiseröhre gelangt sei. Von fachmännischer deutscher Seite wird dagegen bemerkt, dass in zahlreichen fürstlichen Küchen Emaillegeschirre aller Art benützt würden, ebenso in städtischen Krankenhäusern, ohne dass jemals von ärztlicher Seite Widerspruch dagegen erhoben worden sei. Sicher würden auch in den Apotheken Abdampfschalen, Reibeschalen und Kochgeschirre aus Emaille nicht verwendet werden, wenn diese sich als gefährlich erwiesen hätten. Allerdings werden in den vorbeschriebenen Fällen nur die besten Fabrikate verwendet, und das Publikum täte gleichfalls gut, nur solche zu kaufen, wenn sie auch nicht unwesentlich teurer seien als minderwertige Ware. Es ist demnach nicht möglich, dass ein solches Emaillegeschirre in den Magen gelangt und dort die Blinddarmentzündung hervorgerufen werden könnte.

Was ein Magen alles fassen kann! Ein 21-jähriger Mann, der seinen Lebensunterhalt mit Ver schlucken von Glas, Nägeln und anderen Gegenständen verdiente, wurde wegen heftiger Schmerzen im Magen ins Krankenhaus eingeliefert. Der Professor Halsted ihm den Magen operativ öffnete. Es fanden sich darin 80 Stück kleine Hundeketten in einer Gesamtlänge von 460 Centimeter, ein Stück einer dicken Hundekette von 29 Centimeter, 4 Uhrketten im Ganzen von 31 Centimeter, ein Stück einer Kupferkette von 59 Centimeter, 2 Kettenstücken von 15 Centimeter, also insgesamt 28 Stücke in einer Gesamtlänge von 594 Centimeter. Ferner: 10 Hufeisenlänge, 50 Stahlnägel (darunter 16 von 7.5 Centimeter, 35 von 9.5 Centimeter), 8 Schrauben von 2 Schraubenköpfen, 7 Messerklingen, 1 Messergriff, 50 Tapetiernägel, 12 Stecknadeln, 1 Stilk Blech, im ganzen 204 Fremdkörper und 74 Gramm Glasstücke. Die meisten dieser Fremdkörper wurden mit der Pinzette entfernt, doch mussten zwei Einschnitte in den Magen gemacht werden, um alles entfernen zu können. Die Operation dauerte nicht weniger als 3 Stunden. Aber schon im Laufe eines Monats war alles wieder verheilt und der Mann gesund.

Verfahren zur Konservierung von Eiern. Das Verfahren der Eier bei längerem Aufbewahren wird bekanntlich durch Mikroorganismen hervorgerufen, die sich auf der Oberfläche der Eier niederlassen und durch die Poren der Schalen in das Innere der Eier selbst eindringen. Daher muss ein Eier-Konservierungsmittel in erster Linie im Stande sein, alle auf dem Ei bereits vorhandenen Bakterien zu vernichten, es muss aber auch das Eindringen neuer Bakterien in das Ei verhindern. Das Konservierungsmittel muss also antiseptisch wirken und gleichzeitig die Poren der Eierschale verstopfen. Diese Bedingungen, denen bisher kaum ein Eier-Konservierungsmittel genügt hat, erfüllt Patentinhaber durch Anwendung von Kieselfluoride und deren Salzen. Diese Substanzen haben die Eigenschaft, nicht nur die Poren der Eierschale zu verstopfen, sondern auch die Poren der Eischalen zu verstopfen, indem sie mit diesen eine feste, unlösliche chemische Verbindung eingehen, welche sich auf der Oberfläche der Eier und in den Poren der Schale ablagert. Nach dem vorliegenden Gutachten hervorragender Sachverständiger hat sich das Verfahren gut bewährt und befindet sich das zur Konservierung dienende Präparat unter dem geschützten Namen Oviovoll bereits im Handel.

Die Schnellbahn der Zukunft. Gegenüber den Versuchen, elektrische Bahnen mit hoher Geschwindigkeit zu bauen, mehren sich die Stimmen, welche eine alternative Einlösung solcher Bahnen auf dem Terrain angelegter Bahnen für untauglich erachten und nur in den Schwebebahnen die Schnellbahn der Zukunft erblicken. Es wird vorgeschlagen, die neuen Schnellbahnen in enge Verbindung mit den bestehenden Hauptbahnen zu bringen, d. h. diese unmittelbar oberhalb derselben zu erbauen. Die

bisherigen Dampfbahnen würden dann den langsameren Massenverkehr, die elektrischen Schwebebahnen den Personenverkehr übernehmen. Auf diese Weise kommen Grunderwerbstkosten ganz in Wegfall und ebenso neue, unerste und hocherprobte, die immer mehr die Bewirtschaftung der Ländereien und den Querverkehr erschweren; die Kosten der Bahnaufsicht werden kaum, diejenigen der Bahnerhaltung und Verwaltung nur wenig vermehrt, während die bestehenden Bahnen auch für die Haltestellen der Schwebebahnen ausreichen. Von der Kontinentalen Gesellschaft für elektrische Unternehmungen in Nürnberg ist bereits für die Berliner Stadtbahn der Entwurf einer über derselben sich hinziehenden Schwebbahn ausgearbeitet worden, deren Kosten sich durch den Wegfall der für Berlin fast unerschwinglichen Terrainskosten sehr mässig stellen würden.

Ueber einen merkwürdigen Fortschritt der Technik im Bauwesen wird dem „M. N. N.“ aus Stuttgart geschrieben: Gegenwärtig wird ein Verfahren erprobt, das bisher fast ausschließlich auf dem Gebiete des Baues und der Erbauer von Gebäuden jeder Bauart und Grösse. Der Erfinder des Verfahrens ist Werkmeister E. Rückbauer aus Stuttgart, der in der letzten Zeit verschiedene Wohnhäuser, wie in Biblingen, Kannstatt, Metzingen, Marzialau u. s. w. und vor einigen Tagen in Wildbad das Haus des Herrn Schmiedemeisters Fr. Kloss, geboten hat. Das betreffende Haus sollte behufs Unterbauung eines Massivstockes ausserhalb des Grundes werden. 32 Hebmastchinen (die Maschine ist in stümmlichen Kulturmaschinen patentiert), deren zierlichem Bau Niemand die ungeheure Tragfähigkeit von annähernd 60,000 Kilo zutrauen würde, und 100 Mastenangehörigen mit 10,000 Kilo zusammen wurden angewendet, um unter kreuzweise verligtem Balkenwerk die etwa 280,000 Kilo schwere Last 1.45 Meter hoch zu heben, damit sofort das Parterre, das Läden enthalten soll, untergebaut werden kann. Nach 2 1/2 Stunden hat man das Haus bereits um 70 Centimeter gehoben und gegen 10 Uhr war die gewünschte Höhe, 1.45 Meter nach achtmaligem Ansetzen der Maschinen zu je etwa 30 Centimeter, erreicht. Die Hauptschwierigkeit war die Seitwärtsbewegung, um von dem angebauten Nebenhause wegzukommen. Besondere Erwähnung verdient noch, dass während der Hebung im Hause selbst flott Klavier gespielt wurde, was unter den zahlreichen Zuschauern grosse Heiterkeit hervorrief. Die Hebungsgaranten selbst, samt den Vorbereitungsarbeiten für die Sicherheit des Gebäudes, nahmen nur drei Tage in Anspruch. Es waren während der Ausführung derartige Vorsichtsmassregeln getroffen, dass kein Bedenken vollständig ausser Acht gelassen war. Das Merkwürdigste ist, dass das Gebäude die ganze Zeit bewohnt blieb — vgl. das Klavierspiel — und dass sich nicht einmal an den Fenstern eine Spaltbildung durch die Hebung erkennen lässt. Unstreifig ist die Rückbauer'sche Erfindung ein Fortschritt, auch fernerhin bewährte, als ein bedeutender Fortschritt in der Technik zu begrüssen. Es sollen schon eine Menge von Aufträgen, darunter sehr grosse Projekte auch ausserhalb Württembergs, eingehend geprüft werden, die in nächster Zeit in Ausführung gelangen werden. In Amerika ist bekanntlich das Fortbewegen von Häusern, ja von ganzen Strassen, bereits Jahrzehnte alt.

Das Festmahl der Armen Londons. London ist, schreibt man von dort unter 1. Juli, eifrig mit den Vorbereitungen zu dem Festmahl beschäftigt, in dem der König 500,000 Armen z-Stecknadeln bei der Krönung zugedacht hatte und das, trotz des Unterlebens derselben, auf seinen ausdrücklichen Wunsch dennoch an dem festgesetzten Tage — Samstag — abgehalten werden wird. Der König hat für die Zweckausführung der Speisung von 30,000 z-Stecknadeln und bestritt ausserdem die Kosten der künstlerisch ausgestalteten Einladungskarten und der 500,000 Trinkbecher, die als „Andenken“ von den Gästen mitgenommen werden. Andere „Liebesgaben“ sind Bier von der Brauerei „Imperial“ und Kaffee von Lipton, Tabak von der Imperial Tobacco Company u. s. w. ermöglichen es, den Gästen des Königs noch ein übriges zukommen zu lassen. Zur Bedienung haben sich bereits 40,000 Damen, die sich schon freiwillig gemeldet und für die Unterhaltung werden hunderte von Künstlern und Künstlerinnen sorgen. Die bekannte Firma Brinsmead stellt die erforderlichen 30,000 Klaviere unentgeltlich bei. Im ganzen werden an 400 Hallen, darunter auch die Olympia und andere, mehrtausende von Gästen fassende Hallen und Schaulräume für dieses Diner eingerichtet, was, wie man sich vorstellen kann, keine leichte Aufgabe ist. Die Beistellung von 15,000,000 Tellern, 500,000 Bestecken u. s. f. bildet ein schon schwieriges, und für die Zubereitung und Austellung der Speisen nicht zu reden. In dem armen Stadtteile Stepney allein werden 45,000 Personen bewirtet — mehr als die Hälfte davon Ausländer! Das reichste Mahl wird 1,000 Gästen des Königs in der Guildhall in der City vorgesetzt werden und kann jeder das ganze „Programm“ durchessen, und ausserdem so viel er nur immer mag. Das Menü besteht aus Rinderbraten, Hammelbraten und gekochtem Rindfleisch mit Kartoffeln; Fleischpasteten aller Art, kalt und warm; Schinken, Fruchtsorten und Kuchen, Butterbrot und Käse, Bier, Limonade, Kaffee, Thee und Kakao.

Der Lord Mayor wird mit den Aldermeinnern dem Diner im vollen Staate beiwohnen. Für Unterhaltung und Musik ist auch gesorgt. Die Königin, der Prinz und die Prinzessin von Wales und andere Mitglieder der königlichen Familie werden, falls das Befinden des Königs dies gestattet, Kundfahrten machen und möglichst viele der Hallen während der Abhaltung der Festmahl besuchen.

Arg zerstreut. Hotelier: „Sind Klagen eingelaufen?“ — Kellner: „Ja, Ein Professor hat sich im Beschwerdebuch über seine Frau beklagt!“

Der Zechgenosse. „Schau, da schwimmt a Fisch im Bier. Jetzt kann ich doch nicht ohne Altes Knecht Gewissen lassen, dass i die zehn Maß mit allein trunken hab!“

Schlau. Gast: Bringen Sie mir ein Cotelett, Herr Wirt, und für meinen Hund einen grossen Knochen; ich zahle dafür 10 Pfennige extra. Wirt: Sehr wohl, mein Herr! (Bringt nach einer Weile das Cotelett.) Gast: Wo ist denn der Knochen für meinen Hund? Wirt: Der ist im Cotelett, mein Herr!

Centralbureau
Sammelstelle für nichtkonvenierende
Rabatt- u. Annoncen-Zirkulare.

